

CHATEAU

LA MISSION HAUT-BRION

CRU CLASSÉ DE GRAVES

40E MILLÉSIME

DE LA FAMILLE DILLON
AU CHÂTEAU LA MISSION HAUT-BRION



CHATEAU
LA MISSION HAUT-BRION

La famille Dillon présente
son 40e millésime
au Château La Mission Haut-Brion.
Quatre décennies déterminantes
pour ce Grand Cru Classé de Graves,
qui s'inscrivent au sein de quatre siècles
d'une histoire riche et caractérisée
par la dévotion de ceux
qui firent rayonner cette propriété
au charme sacré.

Un terroir d'exception

Tout comme son voisin immédiat, le Château Haut-Brion, l'histoire de La Mission est parmi les plus anciennes de Bordeaux. En 1540, Arnaud de Lestonnac achète une parcelle du nom des Arregedhuys qui sera le point de départ de Château La Mission Haut-Brion. Cette parcelle s'ancre dans un sol très singulier : les graves. Ces petits cailloux formés de variétés de quartz reposent sur un sous-sol unique d'argile, de sable, de calcaire et de faluns datant des ères tertiaires et quaternaires.



Plant par plant, parcelle par parcelle, Arnaud de Lestonnac n'aura de cesse d'établir un vignoble dédié à la production de vins d'exception sur ces graves d'excellente exposition, aux pentes assurant un drainage naturel renforcé par un réseau de petits cours d'eau.

1540 est par ailleurs également l'année qui lie Château La Mission Haut-Brion à son proche voisin déjà établi, le Château Haut-Brion, puisque l'unique sœur de Jean de Pontac, Marie, épouse Arnaud de Lestonnac. Son beau-frère, un des pères de Château Haut-Brion, avait déjà découvert le prodigieux potentiel des Graves de ce terroir. Deux générations plus tard, la petite-fille d'Arnaud, Olive de Lestonnac, permît à La Mission Haut-Brion de naître véritablement : après une vie à la fois consacrée aux bonnes œuvres et à l'administration de ses terres, elle lègue la propriété aux Lazaristes de Bordeaux, aussi appelés Prêtres de la Mission.





Une personnalité hors du commun :

Olive de Lestonnac

« Trois fois mariée, trois fois veuve, et pourtant jamais mère... […] Durant les quatre-vingt longues années de sa vie, Olive de Lestonnac fut, à n'en pas douter, une personnalité hors du commun. » écrit Caroline Le Mao*, historienne spécialiste du XVII^{e} siècle français. Olive de Lestonnac a été, dans la première moitié du XVII^{e} siècle, la plus importante fondatrice et protectrice des couvents bordelais. L'étude de la vie d'Olive de Lestonnac montre qu'elle a su obtenir une liberté bien supérieure à celle concédée aux veuves par les manuels de bonnes mœurs de l'époque, mais indique aussi que son action a largement dépassé la dimension religieuse et charitable des veuves pour accéder à celui de l'action économique. Olive de Lestonnac était véritablement une femme d'affaires. Fine négociatrice et gestionnaire attentive, ses affaires vont au-delà de La Mission puisqu'elle était très impliquée dans le vignoble médocain, à Margaux. Ses carnets de commandes et contrats montrent qu'elle connaissait toutes les étapes de la culture de la vigne et de la vinification, gérant elle-même les achats de barriques ou encore de carassons. Elle aurait pu laisser ses époux successifs gérer ses affaires ou bien les déléguer à un homme de confiance, mais cette pieuse femme d'affaires a toujours choisi d'assumer ce travail, avec un brio certain.

Bibliographie :
*Annales du Midi, article de Caroline Le Mao « Une redoutable femme d'affaires : la première présidente Olive de Lestonnac (1572-1652) »

La famille Dillon, dès l'achat de la propriété en 1983, initie une renaissance de celle-ci avec le même objectif que la famille Lestonnac quatre siècles plus tôt : faire rayonner son terroir inestimable.
Durant dix ans le vignoble sera restructuré, arraché et replanté afin de pérenniser la matière végétale pour sublimer ce terroir si singulier.

Un joyau au charme sacré

La démarche de la famille Dillon rend hommage au travail dévoué des Pères Lazaristes qui régirent la propriété de 1682 jusqu'à la Révolution. Durant cette ère, les bons pères agrandirent le vignoble et s'attachèrent à perfectionner tant la culture de la vigne que l'élaboration du vin. Ils offrirent ses lettres de noblesse à ce joyau sacré et le dotèrent d'une chapelle en pierre de Frontenac en 1698.

Le charme mystique de La Mission Haut-Brion doit également beaucoup au travail de la famille Chiapella durant le XIXe siècle. Après avoir enclos le vignoble, ils installèrent à l'entrée de la propriété un flamboyant portail en fer forgé, inspiré d'un dessin issu des archives des Pères Lazaristes et à ce jour classé à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Nationaux. Les Chiapella sont les premiers propriétaires américains à tomber sous le charme de La Mission. Pour symboliser les liens privilégiés entre la France et les Etats-Unis, cette famille de négociants fit

La constitution d'un cru

L'histoire viticole de ces terres remonte au milieu du Ier siècle après Jésus-Christ, à l'époque où les Romains enseignèrent l'art de la viticulture aux Bituriges Vivisques, peuplade gauloise ayant fondé Burdigala, l'antique Bordeaux.
Au cours du XXe et XXIe siècle, deux ajouts majeurs sont venus compléter le vignoble de La Mission Haut-Brion.
En 1928, la famille Woltner intègre le Clos Laville à la propriété, qui donnera naissance au vin blanc Château Laville Haut-Brion, renommé en 2009 Château La Mission Haut-Brion blanc. En 2006, c'est la famille Dillon qui ajoute une nouvelle pierre à l'édifice avec l'intégration du plus petit des crus classés de Graves rouge, La Tour Haut-Brion, à la propriété. Les raisins de ce terroir entrent désormais dans l'assemblage de La Chapelle de La Mission Haut-Brion.



Gravure de Lallemand, 1868

construire une maquette de bateau dont l'original peut être admiré à la propriété. Une version miniature orne le toit du château, servant de girouette.
La famille Woltner, dernière dynastie propriétaire avant la famille Dillon, fit l'acquisition de la propriété en 1919 et apporta également sa pierre à ce grand édifice commun en rénovant les extérieurs, avec des beaux jardins à la française et en installant les superbes arcades de Tolède.

La Mission Haut-Brion, véritable joyau poli à travers les siècles, se parachève avec le travail de réaménagement et décoration des intérieurs par Joan Dillon, Duchesse de Mouchy, dans les années 2000.





L'innovation au fil des siècles

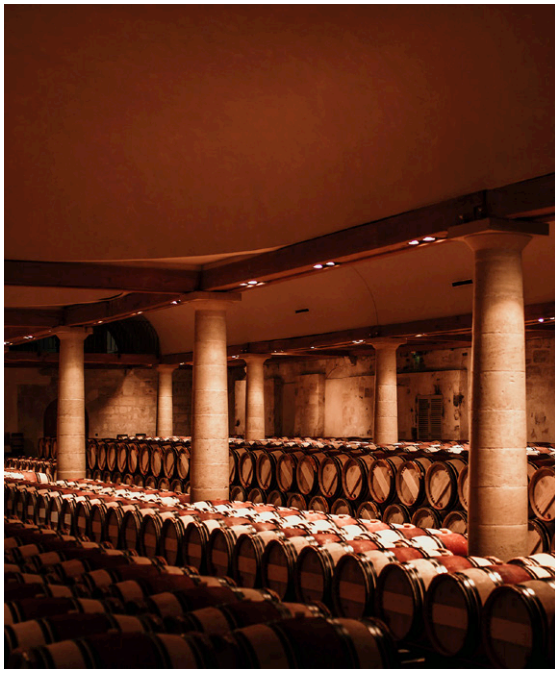
Au cours de l'histoire, les générations de propriétaires et régisseurs, certainement inspirés par le charme envoûtant des lieux, n'eurent de cesse de moderniser et innover pour sublimer le fruit du terroir de La Mission Haut-Brion. Des Lazaristes subsiste le dévouement au vignoble tandis que l'on doit aux Chiapella les prémices de l'aura mondiale du vin produit dans les murs sacrés de la propriété. Dès 1926, les Woltner instillèrent le goût de l'innovation et de la vinification moderne avec l'installation de cuves en acier émaillé à revêtement intérieur vitrifié ; tout en célébrant le passé spirituel de La Mission Haut-Brion puisque nous leur devons l'inscription des plus grands millésimes en lettres d'or dans la chapelle.

C'est dans cet état d'esprit pionnier que Domaine Clarence Dillon a investi dès l'intégration de la propriété en 1983, en rénovant les espaces, en installant un nouveau cuvier moderne et en faisant œuvre de bâtisseur à son tour, à l'initiative de Prince Robert de Luxembourg, représentant la quatrième génération de la famille Dillon.

Dans un vibrant hommage aux Pères Lazaristes, un nouveau chai de 1000m², imaginé comme une véritable cathédrale moderne du vin, est inauguré en 2009. Bâti en pierres de Frontenac, à l'instar des plus beaux monuments de Bordeaux, il est complété par un cloître et une nouvelle salle de dégustation aujourd'hui décorée d'une collection de gravures d'Albrecht Dürer. Le perfectionnement de l'outil de production est un ouvrage sans fin et la famille Dillon prévoit de prochaines rénovations conséquentes dans les années à venir.

L'acquisition

Si la signature de la vente du Château La Mission Haut-Brion qui fut officialisée le 2 novembre 1983 entre Joan Dillon, présidente de Domaine Clarence Dillon et la famille Woltner n'a pas été immortalisée en images, cela n'en reste pas moins un moment charnière dans l'histoire de la société familiale. D'ailleurs, pour marquer l'importance de cet événement, au printemps 1983, Joan Dillon fit venir son fils le Prince Robert de Luxembourg, alors âgé de 15 ans et pensionnaire à Londres, à la réunion qui fut un moment historique pour la famille Dillon : celui de la certification de la signature des actes de vente de Château La Mission Haut-Brion.



La collection de gravures du Château La Mission Haut-Brion



Les membres de la famille Dillon, propriétaire des Châteaux Haut-Brion et La Mission Haut-Brion ont toujours été des passionnés d'art. M. Clarence Dillon se prit d'une grande passion pour la gravure et particulièrement pour la technique de l'eau-forte. Un siècle plus tard, le Prince Robert de Luxembourg, partageant le même intérêt que son arrière-grand-père pour cet art, décida de constituer une magnifique collection d'estampes pour un endroit se prêtant tout particulièrement à cela, le Château La Mission Haut-Brion.

Albrecht Dürer, artiste du XVI^{e} siècle emblématique de cet art, ainsi que Rembrandt sont les deux artistes qui constituent cette collection de 71 œuvres.



Parmi celle-ci, la série complète de 37 estampes de la très ambitieuse Petite Passion sur bois de Dürer. Du même artiste, trois autres célèbres suites sont représentées dans la collection : L'Apocalypse (2 gravures), La Passion sur cuivre (2 gravures également) et La Vie de la Vierge, avec 9 gravures différentes sur les 19 de l'œuvre originale. Un des joyaux de la collection est sans nul doute L'Homme de Douleur aux mains liées, pièce d'une grande rareté puisqu'elle est l'une des trois œuvres colorisées de l'artiste, rehaussée d'or ensuite dans le cadre de sa vénération.
Enfin, 4 eaux-fortes de Rembrandt, toujours sur des thèmes bibliques, réalisées entre 1635 et 1656, viennent compléter la collection.

L'âme d'un Premier Grand Cru

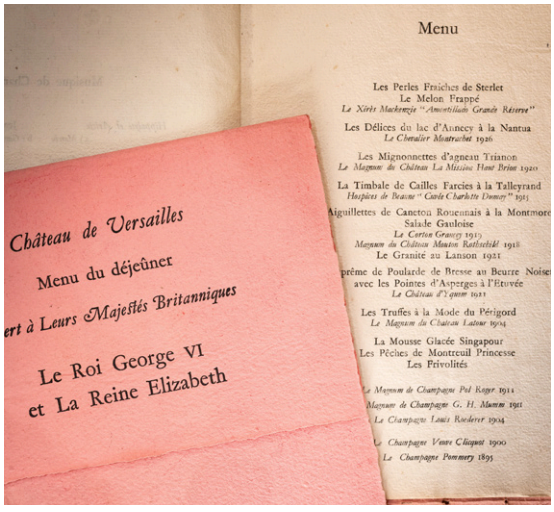


L'héritage culturel et historique de La Mission Haut-Brion se mesure aussi à travers les siècles par sa présence aux tables des grands de notre monde : au XVIII[e] siècle, le duc de Richelieu, gouverneur de Guyenne, vantait les mérites du cru. En 1862, au cours de l'Exposition Universelle de Londres, le Château La Mission Haut-Brion se distingue avec une médaille d'or. L'on compte à ce jour dans les collections de Domaine Clarence Dillon 54 menus historiques de déjeuners et dîners officiels où Château La Mission Haut-Brion a été servi, allant de 1895 avec un menu de dîner du président de l'époque, Félix Faure, jusqu'à nos jours.

Dans les années 80, un jeune américain passionné, Robert Parker, fut remarqué pour la première fois pour sa grande passion pour les vins de Bordeaux et ses extraordinaires compétences en dégustation. M. Parker fut le premier à honorer le Château La Mission Haut-Brion 1982 du score parfait de 100 points, confirmant une fois de plus la place de La Mission parmi les plus grandes propriétés de Bordeaux.



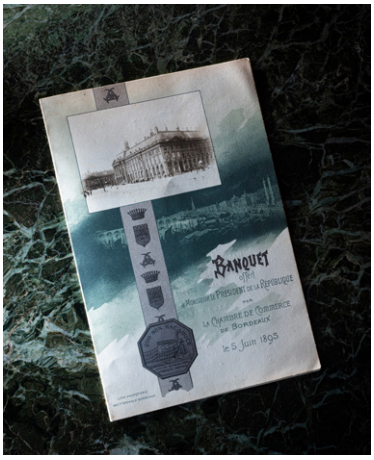
Menu en l'honneur de Charles Lindbergh
à l'American Club de Paris en mai 1927



Menu en l'honneur du roi George VI et de la Reine Elizabeth
en juillet 1938 au Château de Versailles

Il a d'ailleurs écrit dans l'ouvrage Vintage Profile: « *J'ai dans ma collection personnelle, plus de bouteilles de La Mission Haut Brion que d'aucun autre vin au monde. La Mission est depuis longtemps l'un des meilleurs vins, et l'un des plus constants qualitativement parlant* ». Château La Mission Haut-Brion est le vin de la rive gauche de Bordeaux ayant obtenu le plus grand nombre de 100 Points de sa part.

Le 10 mars 2009, Liv-Ex revoit le classement de 1855 et propose un nouveau classement des vins de Bordeaux dans un contexte économique moderne. La principale différence notoire est que ce nouveau classement fait figurer Château La Mission Haut-Brion au rang de Premier Grand Cru.



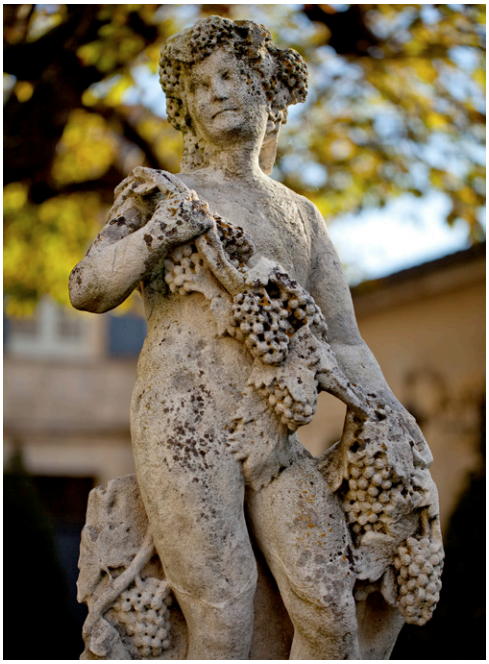
Menu en l'honneur du Président
de la République Félix Faure par la chambre
de commerce de Bordeaux – juin 1895





S.A.R Le Prince Robert de Luxembourg, 4e génération de la famille Dillon

Après 40 millésimes,
la famille Dillon réaffirme la foi portée
au Château La Mission Haut-Brion
et la volonté d'élever toujours plus haut
cette propriété à l'aura céleste,
où la force du terroir, la dévotion et le génie
des savoir-faire ont permis de produire,
année après année, des vins mythiques.




1949
1953





CHRONOLOGIE

2009 Inauguration du Grand Chai et du cloître

1983 Acquisition de la propriété par la famille Dillon

1919 La famille Woltner acquiert La Mission Haut-Brion

1821 La famille Chiapella acquiert la propriété

1792 Le domaine est confisqué aux pères à la Révolution

1698 Construction de la chapelle « Notre-Dame d'Aubrion »

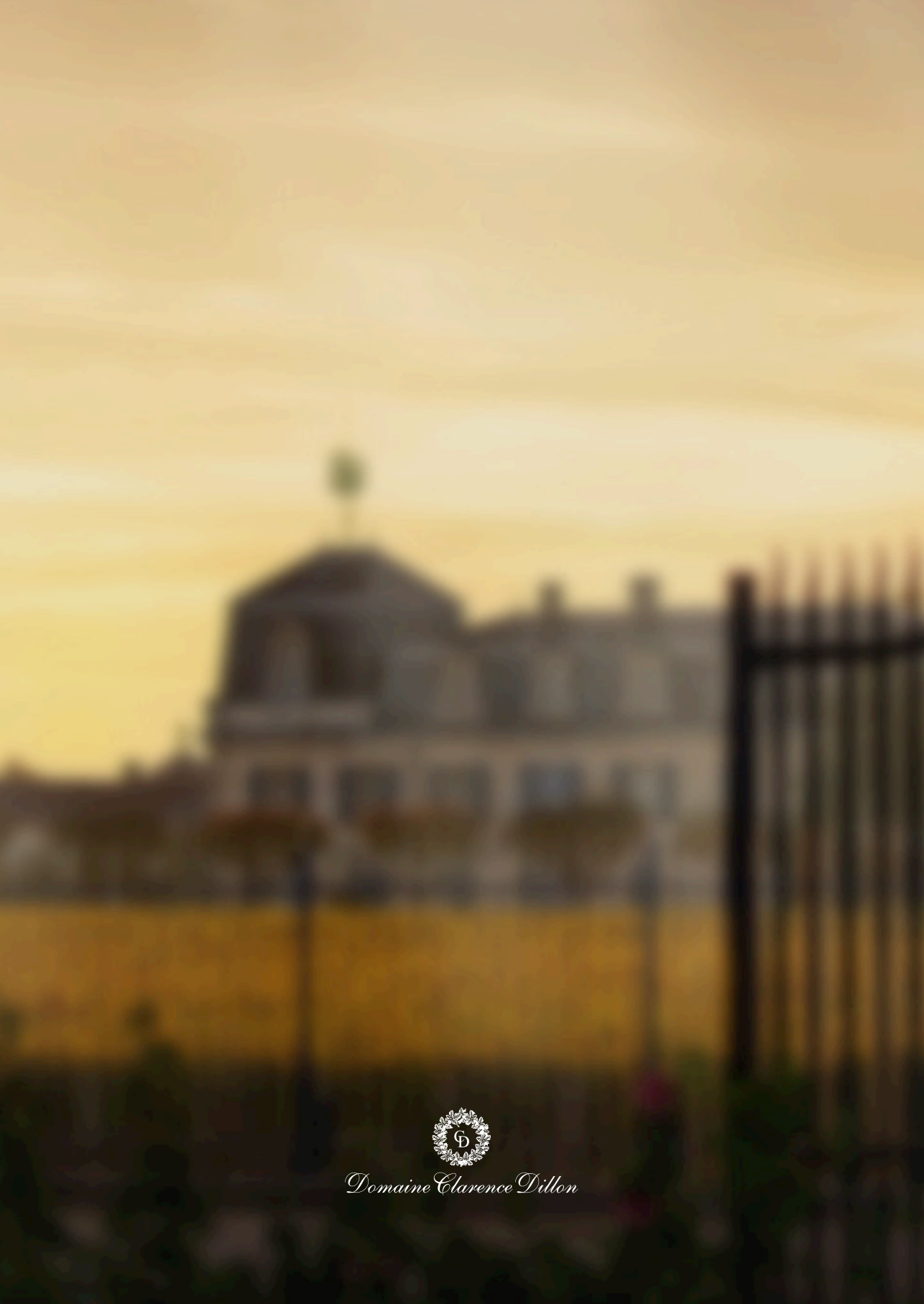
1682 Legs de la propriété aux Pères Lazaristes, selon les dernières volontés d'Olive

1572 Naissance d'Olive de Lestonnac

1540 Arnaud de Lestonnac achète la parcelle Arregedhuys, point de départ du Château La Mission Haut-Brion

Retrouvez l'iconographie complète sur notre médiathèque en ligne




Domaine Clarence Dillon